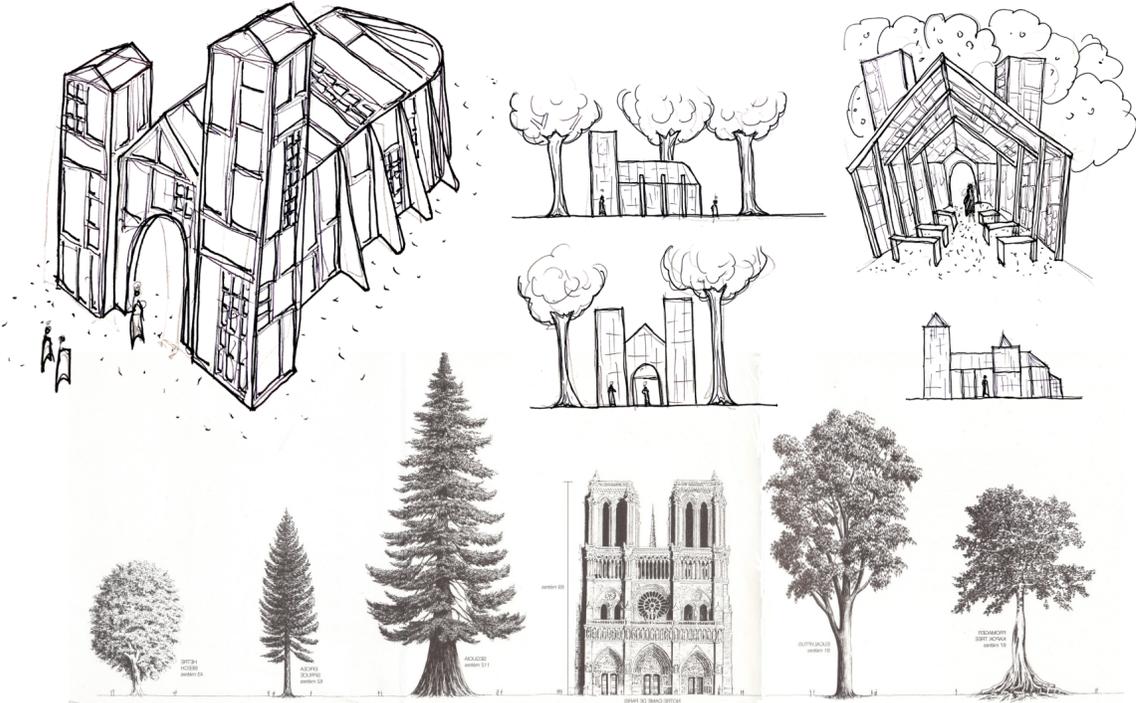




UNE CATHÉDRALE DE VERT

Une proposition pour La Forêt Monumentale



L'œuvre est imaginée pour trouver sa place **sous la canopée**. Le lieu d'installation doit donc être dans la forêt, sous les arbres. Le site pressenti est le **site n°24 / Ouverture** (ou peut-être en bordure du site n°6 / Cabane ou du site n°11 / Nouveau cloisonnement)



PROPOS

Il y a incontestablement une similitude entre les sous-bois d'une forêt majestueuse et l'intérieur d'une cathédrale. **Les troncs et les branches se déploient dans des architectures** qui évoquent des piliers, des voûtes, des nervures, des ogives... A moins que ce ne soit l'inverse. Historiquement, les forêts et les cathédrales ont toujours été liées, la construction de tels édifices nécessitant d'énormes quantités de bois, tant d'un point de vue constructif que de financement...

Ce que je souhaite, dans le cadre de cet appel à projet, c'est de mettre en rapport la forêt et un type de monument, de **faire de la forêt un monument**. Et de mettre le public en situation de la considérer comme telle.

C'est évidemment une astuce sémantique liée au titre de l'événement (*La forêt monumentale*), mais pas seulement : c'est un véritable plaidoyer pour la sauvegarde de nos forêts, comme on le ferait pour le patrimoine bâti. La forêt est aussi un patrimoine, patrimoine dont la sauvegarde constitue une impérieuse nécessité. L'humanité peut survivre à l'absence de cathédrale (enfin, il me semble...), elle ne peut pas survivre à l'absence de forêts.

Le projet est donc une cathédrale élevée à la gloire de la forêt, dans la forêt. Un **édifice entièrement vitré** (*une cathédrale de verre*) qui la célèbre en même temps qu'il la donne à voir. Le dispositif fonctionne comme une serre inversée. Au lieu de regarder ce qu'il y a dedans, on regarde ce qu'il y a dehors. Plutôt que de contraindre la nature dans un édifice clos pour l'observer, c'est l'humain que l'on circonscrit pour qu'il observe en dehors, qu'il observe par dedans, de l'intérieur, par en dessous. Qu'il observe l'architecture de la forêt, ses piliers structurels et ses ornements. Qu'il oublie la structure de l'édifice pour regarder au delà de celle-ci. C'est un jeu sur le dedans-dehors qui fait référence aux cathédrales (dont celle de Rouen), aux canopées, aux hautes futaies, aux hautes structures architecturales ou naturelles élancées vers le ciel... et c'est **une allégorie de la nature non domestiquée** (sachant qu'il n'y a plus de forêt primaire en France).

Sur un sol de gravier blanc, des bancs en bois sont à la disposition du public pour l'inviter à prendre le temps de l'observation, à entrer en communion avec l'environnement naturel.

Techniquement, il s'agit de réaliser **une structure autonome en bois** (faite de lambourdes reposant sur de mini-fondations, pierre ou parpaing) et d'assemblage de planches (pour les contreforts), structure sur laquelle viennent s'accrocher des fenêtres recyclées, retravaillées (décapées, puis protégées des intempéries). Ces vitres (ouvrants simple vitrage anciens) sont facilement récupérables dans le cadre de partenariats avec des entreprises/fabricants/installateurs de double-vitrage. Toutes les pièces de raccords d'habillage ainsi que les assises sont faites avec des planches recyclées (idéalement bois de terrasse, planches de coffrage, bois massif de réemploi). Le sol est recouvert de gravier blanc, mis en œuvre sur un géotextile en prévision du démontage. En toute cohérence avec le projet, **l'impact environnemental de l'œuvre** doit être le plus faible possible, les techniques de construction le moins invasives possible et le réemploi de matériaux issue de l'économie circulaire est un pré-requis.

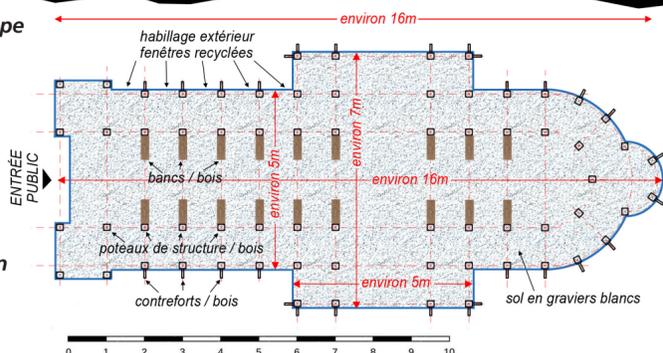
Les dimensions sur le plan de principe sont données à titre indicatif et doivent être confrontées à la réalité du site d'implantation (hauteur des arbres, surface disponible au sol). Néanmoins, le volume proposé est un archétype de cathédrale et doit donc être relativement imposant pour que le projet fonctionne (minimum 5m de large, 10m de longueur, 6m de hauteur pour les clochers).



principe de modénature
(exemples personnels)



Principe de coupe



Principe de plan

Les dimensions, volumes et proportions feront l'objet d'un ajustement en fonction du lieu d'implantation choisi, après une visite *in situ*. Elles intégreront la densité de plantation des arbres, la hauteur de la canopée et son rapport aux points hauts de l'édifice, le point de vue du public lors de son parcours à l'approche du dispositif, mais aussi le point de vue depuis l'intérieur. Il s'agira de trouver le juste rapport d'espace, de proximité entre la forêt et l'œuvre, chacune devant mettre en valeur l'autre et non l'écraser.

OLIVIER THOMAS / + 33 6 15 31 14 01
 olivier_thomas@riseup.net / www.lebruitdesnuages.com
 51, rue du Faubourg Saint-Denis - 75010 Paris - France
 36, Chabannes - 23800 Saint-Sulpice Le Dunois - France
 siret : 913 906 921 00014